

Un autre art japonais mal connu : le nihon-ga

Toutes les peintures japonaises n'empruntent pas la voie de l'encre. Il existe un autre art, relevant de la même patience zen, la même dextérité, mais qui chatoie de couleurs délicates, le *nihon-ga*. Ce terme signifie « peinture japonaise ». Il a été inventé au XIX^e siècle pour s'opposer au *yō-ga*, la peinture occidentale. Mais le procédé est bien plus ancien et, comme souvent, trouve ses origines en Chine. Le *nihon-ga* fait appel à des matériaux puisés dans les règnes minéral, végétal et animal. Les couleurs sont composées de pigments naturels mélangés à une colle organique diluée avec un peu d'eau. Le bleu est ainsi tiré de l'azurite ou du lapis-lazuli, le blanc obtenu à partir de coquillage, le vert-de-gris issu de la malachite, la cochenille produit le carmin. L'artiste taiwanaise, Yiching Chen, a eu le coup de foudre pour le *nihon-ga* il y a de nombreuses années. Elle a choisi de se former à l'Université des Arts de Kyoto, alors qu'elle ne parlait pas japonais ! « Je voulais me rendre à la source de cet art. Les minéraux qui composent les pigments du *nihon-ga* me fascinent. Ils donnent à l'œuvre une énergie particulière. Grâce à eux, la peinture possède un velouté, un scintillement que l'on ne retrouve dans aucune autre technique. » L'artiste qui s'inspire de la nature et l'univers végétal travaille à plat sur un support papier marouflé sur bois. Sur un fond coloré, elle fait surgir fleurs et feuilles, tiges et fruits dans un délicat jeu de superpositions transparentes.



Yiching Chen,
Quiétude.
Pigments,
feuilles
de métal
sur papier
maroufflé
sur bois,
80 x 180 cm.

Yiching Chen



Yiching Chen,
Violet.
2012.
Pigments
sur papier
maroufflé sur
bois,
53,7 x 32 cm.



Portrait

Née en 1975 à Taiwan, Yiching Chen vit depuis 2005 en France. Elle expose régulièrement en France et au Japon. La Maison de la culture du Japon à Paris et la Fondation Taylor ont ainsi présenté son travail. Depuis avril et pendant six mois, elle est à l'honneur au Musée des arts asiatiques de Toulon.

Yiching Chen,
Souvenir.
Pigments
sur papier
maroufflé
sur bois,
38 x 56,5 cm.

